



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

5 JUILLET 2021

PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à instaurer une taxe régionale sur
l'apposition d'imprimés publicitaires sur des
véhicules situés sur la voie publique

RAPPORT

fait au nom de la commission
des finances et des affaires générales

par Mme Latifa AÏT BAALA (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Nadia El Yousfi, MM. Marc-Jean Ghysseles, Rachid Madrane, Mme Marie Lecocq, M. John Pitseys, Mmes Latifa Aït Baala, Alexia Bertrand, MM. Emmanuel De Bock, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, Mme Cielkje Van Achter, M. Guy Vanhengel.

Membres suppléants : Mme Viviane Teitelbaum, MM. Jonathan de Patoul, Marc Loewenstein, Mme Céline Fremault, MM. Pierre Kompany, Mathias Vanden Borre.

Autres membres : Mmes Aurélie Czekalski, Bianca Debaets, Isabelle Emmery, Zoé Genot, Ingrid Parmentier.

Voir :

Document du Parlement :

A-68/1 – 2019/2020 : Proposition de résolution.

GEWONE ZITTING 2020-2021

5 JULI 2021

BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot invoering van een gewestelijke belasting op
het achterlaten van reclaimedrukwerk op
voertuigen die zich op de openbare weg
bevinden

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door mevrouw Latifa AÏT BAALA (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevvr. Nadia El Yousfi, de heren Marc-Jean Ghysseles, Rachid Madrane, mevvr. Marie Lecocq, de heer John Pitseys, mevvr. Latifa Aït Baala, mevvr. Alexia Bertrand, de heren Emmanuel De Bock, Luc Vancauwenberge, Christophe De Beukelaer, mevvr. Cielkje Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

Plaatsvervangers : mevvr. Viviane Teitelbaum, de heren Jonathan de Patoul, Marc Loewenstein, mevvr. Céline Fremault, de heren Pierre Kompany, Mathias Vanden Borre.

Andere leden : Mevr. Aurélie Czekalski, Bianca Debaets, mevvr. Isabelle Emmery, mevvr. Zoé Genot, mevvr. Ingrid Parmentier.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-68/1 – 2019/2020 : Voorstel van resolutie.

I. Exposé introductif de Mme Viviane Teitelbaum, première coauteure de la proposition de résolution

Mme Viviane Teitelbaum rappelle que ce texte a été déposé par son groupe en 2016, et a été relevé de caducité car il est toujours très actuel : en effet, depuis lors, aucune solution n'a encore été trouvée pour remédier à la situation.

Tous ceux d'entre nous qui possèdent une voiture connaissent le problème, et tout le monde s'est déjà demandé comment arrêter cette pratique, à la fois douteuse et nocive pour l'environnement et la propreté publique. Il s'agit ici, comme le titre de la proposition l'indique, des imprimés publicitaires que l'on retrouve coincés dans la vitre de portière de nos véhicules, nous invitant à vendre notre voiture. On en retrouve pratiquement tous les jours, parfois même plusieurs accumulés sur la vitre.

Cette pratique, apparemment anodine, pose en réalité plusieurs gros problèmes.

Elle pose avant tout un problème environnemental et de propreté publique. Emportées par le vent ou simplement jetées par terre par les automobilistes agacés, ces cartes finissent bien souvent sur la voie publique. Or, elles sont généralement plastifiées pour résister aux intempéries et ne sont donc absolument pas biodégradables. Du plastique en plus dans nos rues, qui finira, comme on le sait, par polluer nos océans.

Par ailleurs, cette pratique pose également la question de la responsabilité de ce bout de plastique. En effet, l'imprimé en lui-même n'est pas considéré comme un déchet. La gestion de cet imprimé revient donc directement au citoyen et c'est ce dernier qui commet une infraction environnementale s'il traite cet imprimé avec négligence – alors qu'il n'a absolument rien demandé.

D'un point de vue économique, cela pose tout autant question car ces cartes font la plupart du temps la promotion de filières d'achat douteuses ou, à tout le moins opaques (pas de nom d'entreprise, de numéro de TVA ; la seule information que l'on y trouve se limite à un numéro de téléphone portable).

Pour lutter contre ce fléau, certaines communes bruxelloises ont déjà mis en place des taxes communales. Néanmoins, ces taxes ne sont souvent pas ou peu connues par les citoyens et par les placeurs eux-mêmes.

Le contrôle de l'acquiescement de cette taxe est par ailleurs très compliqué pour les autorités communales : vu l'absence sur l'imprimé de nom d'entreprise ou d'éditeur responsable, le seul moyen reste de prendre le placeur de cartes sur le fait et de lui demander la preuve du paiement de la taxe.

I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Viviane Teitelbaum, eerste mede-indiener van het voorstel van resolutie

Mevrouw Viviane Teitelbaum herinnert eraan dat deze tekst in 2016 door haar fractie is ingediend en nog steeds niet achterhaald blijkt te zijn aangezien hij nog steeds zeer actueel is : er is sindsdien nog steeds geen oplossing gevonden om de situatie te verhelpen.

Iedereen die een auto bezit, kent het probleem en iedereen heeft zich al de vraag gesteld hoe deze praktijk gestopt zou kunnen worden. Ze is zowel bedenkelijk als schadelijk voor het milieu en de openbare netheid. Zoals de titel van het voorstel suggereert, gaat het om het reclamedrukwerk dat in de portierramen van onze auto's wordt aangebracht en ons uitnodigt onze auto te verkopen. Dit wordt bijna elke dag gevonden, soms zelfs meerdere opeengestapeld op het raam.

Deze schijnbaar onschuldige praktijk brengt in feite een aantal grote problemen met zich mee.

In de eerste plaats is deze praktijk problematisch op het vlak van milieu en openbare netheid. Deze kaartjes, die door de wind worden meegevoerd of door geërgerde automobilisten op de grond worden gegooid, komen vaak op de openbare weg terecht. Ze zijn echter over het algemeen geplastificeerd om bestand te zijn tegen slechte weersomstandigheden en zijn dus absoluut niet biologisch afbreekbaar. Dit is dus nog meer plastic in onze straten, dat uiteindelijk onze oceanen zal vervuilen.

Bovendien doet deze praktijk ook de vraag rijzen naar de verantwoordelijkheid van dit stuk plastic. Het drukwerk zelf wordt immers niet als afval beschouwd. Het beheer van dit drukwerk valt dus onder de verantwoordelijkheid van de burger en het is de burger die een milieuovertreding begaat als hij/zij achteloos met dit drukwerk omgaat – ook al heeft hij/zij hier niet om gevraagd.

Vanuit economisch oogpunt roept dit ook vragen op omdat deze kaartjes vaak dubieuze of op zijn minst ondoorzichtige aankoopkanalen bevorderen (geen bedrijfsnaam, geen btw-nummer ; de enige informatie die ze bevatten is een mobiel telefoonnummer).

Om deze plaag te bestrijden, hebben sommige Brusselse gemeenten al gemeentebelastingen ingevoerd. Deze belastingen zijn echter vaak niet of nauwelijks bekend bij de burgers en bij diegenen die ze achterlaten.

De controle op de betaling van deze belasting is ook voor de gemeentelijke autoriteiten zeer ingewikkeld : aangezien de naam van het bedrijf of de uitgever die verantwoordelijk is op het formulier ontbreekt, blijft de enige mogelijkheid om diegene die het plaatst op heterdaad te betrappen en hem om een bewijs van betaling van de belasting te vragen.

Dès lors, dans un souci de clarté et pour décourager au maximum en amont cette pratique, il paraît opportun d'instaurer, de concert avec les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, une taxe dissuasive harmonisée au niveau régional.

Ce texte propose dès lors que soit initiée une approche coordonnée entre la Région et les communes qui permettrait de lutter plus efficacement contre ce phénomène.

Le texte demande donc au Gouvernement de commencer ce travail en réalisant un inventaire des taxes communales existantes sur l'apposition des imprimés publicitaires sur les véhicules situés sur la voie publique.

Sur la base de cet inventaire, il est proposé d'examiner, de concert avec les communes de la Région de Bruxelles-Capitale, l'instauration d'une taxe au niveau régional et de négocier avec les autorités communales compétentes, les montants de la taxe ainsi que les conditions.

Et enfin, il est proposé d'examiner la manière la plus efficace de communiquer sur l'existence de cette taxe et les sanctions encourues en cas de non-respect de la législation.

Les co-auteurs de ce texte considèrent que cette pratique est nocive pour l'environnement et une plaie pour le citoyen, qui porte ensuite la responsabilité de ce déchet. Il est temps d'agir pour arrêter cette pratique de démarchage publicitaire aussi nocive qu'inutile.

II. Discussion générale

M. Marc Loewenstein précise que tout comme les auteurs de la proposition de résolution, le groupe DéFI considère qu'il conviendrait de lutter contre la pratique consistant à déposer des imprimés publicitaires sur des véhicules stationnés sur la voie publique. Cependant, il ne soutiendra pas la présente proposition de résolution, car il est convaincu que Bruxelles Fiscalité éprouverait d'énormes difficultés à assurer le service de cette nouvelle taxe.

Pour des raisons évidentes, il paraît excessivement difficile de procéder à l'enrôlement, à la perception et au recouvrement d'une telle taxe.

Comme les auteurs de la proposition de résolution le reconnaissent eux-mêmes dans les développements de leur texte, et comme cela a bien été précisé par Mme Teitelbaum dans son introduction, il est malaisé d'identifier les redevables d'une taxe régionale sur l'apposition de cartes publicitaires sur les voitures, pour la simple et bonne raison que lesdites cartes ne mentionnent généralement ni le nom d'une entreprise, ni le nom d'un éditeur responsable. Tout au plus peut-on y trouver un numéro de téléphone.

Om redenen van duidelijkheid en om deze praktijk in een zo vroeg mogelijk stadium te kunnen ontmoedigen, lijkt het dan ook aangewezen om samen met de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een op gewestelijk niveau geharmoniseerde ontradende belasting in te voeren.

In deze tekst wordt dan ook voorgesteld een gecoördineerde aanpak tussen het Gewest en de gemeenten op te starten, waardoor dit fenomeen doeltreffender kan worden bestreden.

In de tekst wordt de Regering derhalve verzocht met deze werkzaamheden te beginnen door een inventaris op te maken van de bestaande gemeentebelastingen op het aanbrengen van reclaimedrukwerk op voertuigen die zich op de openbare weg bevinden.

Voorgesteld wordt, om op grond van deze inventaris in samenspraak met de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de invoering van een belasting op gewestelijk niveau te onderzoeken en met de bevoegde gemeentelijke autoriteiten te onderhandelen over de bedragen van de belasting en de voorwaarden.

Tot slot wordt voorgesteld na te gaan wat de meest doeltreffende manier is om het bestaan van deze belasting bekend te maken en welke sancties worden opgelegd bij niet-naleving van de wetgeving.

De mede-indieners van deze tekst zijn van mening dat deze praktijk schadelijk is voor het milieu en hinderlijk voor de burger, die dan de verantwoordelijkheid voor dit afval draagt. Het is tijd om te handelen en een einde te maken aan deze schadelijke en nutteloze reclamepraktijk.

II. Algemene bespreking

De heer Marc Loewenstein verklaart dat de DeFI-fractie, net als de indieners van het voorstel van resolutie, van mening is dat de praktijk van het achterlaten van reclaimedrukwerk op voertuigen die op de openbare weg geparkeerd staan, moet worden bestreden. Hij zal dit voorstel van resolutie echter niet steunen, omdat hij ervan overtuigd is dat Brussel Fiscaliteit enorme moeilijkheden zou ondervinden om deze nieuwe belasting te beheren.

Om voor de hand liggende redenen lijkt het buitensporig moeilijk om over te gaan tot de incohiering, de inning en invordering van deze belasting.

Zoals de indieners van het voorstel van resolutie zelf in de toelichting van hun tekst erkennen, en zoals mevrouw Teitelbaum in haar inleiding duidelijk heeft gemaakt, is het moeilijk vast te stellen wie de gewestbelasting op het aanbrengen van reclamekaartjes op auto's moet betalen, om de eenvoudige reden dat op deze kaartjes meestal niet de naam van een bedrijf of van een verantwoordelijke uitgever vermeld staat. Er staat enkel een telefoonnummer op vermeld.

La seule manière efficace d'assurer l'enrôlement et la perception d'une telle taxe est de prendre les placeurs d'imprimés « sur le fait » et de leur demander d'apporter la preuve du paiement de ladite taxe.

Bruxelles Fiscalité devrait donc organiser une véritable « traque » de ces placeurs, ce qui requerrait des moyens humains considérables.

L'enrôlement, la perception et le contrôle du paiement de cette taxe sur l'apposition d'imprimés publicitaires auraient un coût considérable pour la Région, alors même que ladite taxe ne générerait que des recettes fiscales relativement limitées.

En clair, DéFI estime que « le jeu n'en vaut pas la chandelle ».

L'orateur prend pour preuve le fait que les quelques communes bruxelloises qui ont choisi d'instaurer une telle taxe au niveau communal peinent à assurer la perception et le contrôle du paiement de ladite taxe.

Pour les raisons qui viennent d'être brièvement exposées, le groupe DéFI ne soutiendra pas la présente proposition de résolution.

M. Guy Vanhengel s'inscrit totalement dans ce qui vient d'être exposé par son collègue Marc Loewenstein. Tous les arguments à l'encontre d'une telle taxe régionale ont été cités. Ce problème a déjà été examiné en commission des Affaires intérieures, laquelle a écrit au Parquet pour lui demander de quelle manière il comptait réagir contre la distribution pirate de ces petites cartes, qui font la promotion de filières économiques illégales pour la revente des véhicules. Il est vrai que l'instauration et la mise en œuvre d'une taxe régionale pour contrer ce phénomène ne sera certainement pas aisé à mettre en œuvre, et générera à coup sûr plus de frais que de recettes. La solution la plus facile consiste encore à jeter proprement le petit carton plastifié à la poubelle, au lieu de le jeter par terre. Ce simple geste citoyen sera plus efficace que l'instauration coûteuse d'une telle taxe.

M. Marc-Jean Ghysels comprend et rejoint l'agacement de Mme Teitelbaum sur le sujet. Lorsqu'il était échevin à Forest, il avait déjà essayé d'endiguer ce fléau. Le problème est que, comme Mme Teitelbaum le notait, bien souvent, en essayant de contacter la compagnie, on se rend compte qu'il s'agit de sociétés inconnues qui ne se rendent même pas au rendez-vous fixé par les instances publiques. Il y a même parfois des distributeurs de cartes, qui s'avèrent être des sans-papiers, qui sont arrêtés, détenus quelques heures au poste, mais qui sont surpris le lendemain en train de réitérer la distribution de cartes. La commune est l'organisme le plus adéquat pour réagir au quotidien sur le terrain. Transférer la charge de ce problème à la Région est donc une fausse bonne idée. Certaines initiatives ont d'ailleurs été prises par certains bourgmestres, notamment à Uccle, et se sont soldées par des échecs. Il est beaucoup trop difficile de légiférer de manière efficace. Le fait de voter une résolution n'est donc pas utile. Il vaudrait mieux faire de la sensibilisation auprès des

De enige doeltreffende manier om de registratie en inning van een dergelijke belasting te garanderen is de plaatsers « op heterdaad » te betrappen en hen te vragen het bewijs van betaling van de belasting te leveren.

Brussel Fiscaliteit zou dus een echte « klopjacht » op deze plaatsers moeten organiseren en aanzienlijke personeelsmiddelen inzetten.

De inkohiering, de inning en de controle van de betaling van deze belasting op het plaatsen van reclamedrukwerk zou voor het Gewest aanzienlijke kosten meebrengen, terwijl de genoemde belasting slechts relatief beperkte belastinginkomsten zou opleveren.

Kortom, DeFI is van mening dat « het spel de kaars niet waardig is ».

Als bewijs hiervoor voert de spreker aan dat de weinige Brusselse gemeenten die ervoor gekozen hebben een dergelijke belasting op gemeentelijk niveau in te voeren, moeite hebben om de inning en de controle van de betaling van deze belasting te verzekeren.

Om de hierboven kort uiteengezette redenen zal de DeFI-fractie dit voorstel van resolutie niet steunen.

De heer Guy Vanhengel is het volledig eens met wat zojuist door zijn collega Marc Loewenstein is gezegd. Alle argumenten tegen een dergelijke gewestbelasting zijn genoemd. Dit probleem is reeds besproken in de Commissie voor Binnenlandse Zaken, die het Parket schriftelijk heeft gevraagd hoe het denkt op te treden tegen de illegale verspreiding van deze kaartjes, die illegale economische kanalen voor de wederverkoop van voertuigen bevorderen. De invoering en uitvoering van een gewestbelasting om dit verschijnsel tegen te gaan zal zeker niet gemakkelijk zijn en zal zeker meer kosten dan opbrengsten genereren. De eenvoudigste oplossing is nog steeds om het kleine plastic kaartje in de vuilnisbak te gooien in plaats van op de grond. Deze eenvoudige daad van burgerschap zal meer effect sorteren dan de dure invoering van een dergelijke belasting.

De heer Marc-Jean Ghysels begrijpt en is het eens met de ergernis van mevrouw Teitelbaum over dit onderwerp. Toen hij schepen was in Vorst, had hij al geprobeerd deze plaag te bestrijden. Het probleem is dat, zoals mevrouw Teitelbaum opmerkte, heel vaak, wanneer je probeert contact op te nemen met het bedrijf, je erachter komt dat het onbekende bedrijven zijn die niet eens naar de door de overheid vastgestelde afspraak gaan. Soms zijn er zelfs plaatsers van kaartjes, die migranten zonder papieren blijken te zijn, die worden gearresteerd, een paar uur op het politiebureau worden vastgehouden, maar de volgende dag weer worden betrap bij het verdelen van kaartjes. De gemeente is de meest aangewezen instantie om dagelijks op het terrein te reageren. De last van dit probleem afwentelen op het Gewest is dus een verkeerd idee. Er werden door bepaalde burgemeesters initiatieven genomen, met name in Ukkel, maar ze zijn op een mislukking uitgelopen. Het is veel te moeilijk om doeltreffende wetgeving op te stellen. Een resolutie aannemen heeft derhalve geen zin. Het zou beter zijn de gemeenten

communes et les soutenir dans la gestion de ce problème. De ce fait, le groupe PS ne soutiendra pas non plus la présente résolution.

Mme Marie Lecocq s'inscrit dans la même position que ses collègues. Ce sujet fut par ailleurs déjà discuté en commission des Affaires intérieures, mais de nombreux éléments montrent que les actions ne sont pas efficaces. Il est néanmoins possible d'impliquer les communes, comme l'ont fait Uccle mais aussi Woluwe-Saint-Lambert et Schaerbeek, même si les mesures sont difficiles à mettre en place d'un point de vue pratique. Pour l'ensemble des raisons évoquées précédemment, le groupe Ecolo ne soutiendra pas la proposition.

Mme Cieltje Van Achter rejoint les préoccupations exprimées par l'auteur de la proposition de résolution. Il est inacceptable d'entendre que le problème est trop compliqué à résoudre. Il y a tant de résolutions qui sont votées dans ce parlement pour soi-disant changer la face du monde, alors qu'ici, le problème évoqué est très concret, et fait appel au civisme des citoyens. Le groupe N-VA soutiendra cette proposition. Il est en effet plus intelligent d'établir une taxe uniforme au niveau régional plutôt que de laisser agir chaque commune différemment. En adoptant ce texte, il s'agit de donner un signal clair pour que cessent ces pratiques, mais il ne faut certainement pas faire aveu d'impuissance, comme l'expriment les partis de la majorité. Il faut trouver une solution à ce problème, quelle qu'elle soit. On peut toujours améliorer un texte par des amendements, au lieu de le bloquer parce qu'on le trouve mauvais.

M. Christophe De Beukelaer et son groupe soutiendront cette résolution. Cette proposition avait déjà été discutée à l'époque et n'avait pas été votée, dans l'attente d'alternatives à une taxe. Mais le problème n'a toujours pas été résolu depuis, et les actions mises en place par les communes n'ont pas été concluantes. Il faut faire un pas en avant. Cette proposition suggère des concertations avec les communes : c'est une évolution qu'il faut souligner. Il n'y a pas de solution miracle dans ce dossier, mais il faut essayer.

Mme Bianca Debaets s'inscrit dans les propos tenus par Mme Van Achter et M. De Beukelaer. Ce ne serait pas la première fois que la Région reprendrait une taxe qui se pratique déjà au niveau de plusieurs communes, pour en harmoniser les conditions. Par ailleurs, ces cartes n'ont aucune plus-value : ce sont juste des nuisances environnementales, et tout le monde n'a pas le civisme de prendre ces petits cartons pour les jeter à la poubelle : bien souvent, les gens les jettent par terre, ce qui crée un surcroît de nuisances. L'intervenante semblait avoir lu dans l'accord de majorité une volonté de rendre la ville plus propre, mais peut-être a-t-elle mal compris...

bewust te maken van dit probleem en hen te ondersteunen bij de aanpak ervan. Daarom zal ook de PS-fractie deze resolutie niet steunen.

Mevrouw Marie Lecocq is het eens met haar collega's. Dit onderwerp was reeds besproken in de Commissie Binnenlandse Zaken, maar er waren veel indicaties dat de acties niet doeltreffend zijn. Toch is het mogelijk de gemeenten hierbij te betrekken, zoals Ukkel maar ook Sint-Lambrechts-Woluwe en Schaerbeek hebben gedaan, ook al zijn de maatregelen in de praktijk moeilijk uitvoerbaar. Om alle bovengenoemde redenen zal de Ecolo-fractie het voorstel niet steunen.

Mevrouw Cieltje Van Achter sluit zich aan bij de door de indiener van het voorstel van resolutie geuite bezorgdheid. Het is onaanvaardbaar te horen dat het probleem te ingewikkeld is om op te lossen. In dit Parlement worden zoveel resoluties aangenomen om de wereld zogenaamd te verbeteren, terwijl het hier om een zeer concreet probleem gaat, dat een beroep doet op de burgerzin van de burgers. De N-VA-fractie zal dit voorstel steunen. Het is inderdaad verstandiger om een uniforme belasting op gewestelijk niveau in te voeren in plaats van elke gemeente anders te laten handelen. Door deze tekst aan te nemen willen wij een duidelijk signaal geven om deze praktijken een halt toe te roepen. We mogen echter zeker niet toegeven machteloos te staan, zoals de meerderheidspartijen beweren. We moeten gewoonweg een oplossing vinden voor dit probleem. We kunnen een tekst altijd verbeteren door middel van amendementen indien we hem slecht vinden in plaats van de tekst tegen te houden.

De heer Christophe De Beukelaer en zijn fractie zullen deze resolutie steunen. Destijds werd dit voorstel besproken en niet aangenomen, in afwachting van alternatieven voor een belasting. Maar het probleem is nog steeds niet opgelost en de acties die de gemeenten hebben ondernomen, waren geen succes. Een stap voorwaarts is nodig. In dit voorstel wordt overleg met de gemeenten voorgesteld : deze ontwikkeling verdient de nodige aandacht. Er bestaat geen wonderoplossing in dit dossier, maar we moeten het proberen.

Mevrouw Bianca Debaets sluit zich aan bij de opmerkingen van mevrouw Van Achter en de heer De Beukelaer. Het zou niet de eerste keer zijn dat het Gewest een belasting overneemt die al door verschillende gemeenten werd toegepast, om de voorwaarden ervan te harmoniseren. Bovendien hebben deze kaartjes geen toegevoegde waarde : het is gewoon milieuoverlast, en niet iedereen heeft de burgerzin om deze kartonnen kaartjes in de vuilnisbak te gooien : heel vaak gooien mensen ze op de grond, wat voor nog meer overlast zorgt. De spreekster dacht in het meerderheidsakkoord gelezen te hebben dat men de stad schoner wil maken, maar misschien heeft ze het verkeerd begrepen...

Mme Viviane Teitelbaum remercie ses collègues de l'opposition pour leur soutien. Elle regrette que la majorité donne une prime à l'impunité, puisqu'elle refuse l'idée que l'on puisse faire quoi que ce soit pour contrer le problème des cartes publicitaires. En tant qu'ancienne échevine des finances et de la propreté à Ixelles, elle sait que des redevances ont été mises en place, que les flagrants délits peuvent aider, même si ce n'est pas facile. Ce texte suggérait une réflexion sur un problème de pollution plastique et papier, de propreté publique et d'environnement. Elle regrette que la majorité ne soutienne pas cette proposition et la rejette d'un revers de la main.

III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif

Le texte n'appelant aucun commentaire, le président propose de passer directement au vote sur l'ensemble du texte de la proposition de résolution.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

La proposition de résolution, dans son ensemble, est rejetée par 9 voix contre 4.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Latifa AÏT BAALA

Le Président

Rachid MADRANE

Mevrouw Viviane Teitelbaum bedankt haar collega's van de oppositie voor hun steun. Zij betreurt het dat de meerderheid de straffeloosheid bevordert, aangezien zij weigert te aanvaarden dat er iets kan worden gedaan aan het probleem van de reclamekaartjes. Als voormalig schepen van financiën en netheid van Elsene weet zij dat er tarieven zijn ingesteld, dat het op heterdaad betrappen kan helpen, ook al is dat niet gemakkelijk. Deze tekst wou de aanzet geven tot een gedachtewisseling over een probleem van plastic- en papiervervuiling, openbare netheid en milieu. Zij betreurt het dat de meerderheid het voorstel niet steunt en het bij voorbaat verwierpt.

III. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte

Aangezien er geen opmerkingen over de tekst zijn, stelt de voorzitter voor onmiddellijk over te gaan tot de stemming over het geheel van het voorstel van resolutie.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel verworpen met 9 stemmen tegen 4.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Latifa AÏT BAALA

De Voorzitter

Rachid MADRANE